

En marge de l'exposition d'Emile Chambon au musée Rath à Genève

Autor(en): **S.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1960)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-625554>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EN MARGE DE L'EXPOSITION D'EMILE CHAMBON

au musée Rath à Genève

J'ai toujours considéré l'œuvre de Chambon, comme sortie d'une espèce d'entêtement tout artistique, et non d'une formule d'école quelconque. La très importante exposition du musée Rath le prouve et si on peut avoir l'impression que le respect par charbon de la tradition est poussé trop loin à notre époque moderne, c'est que Chambon est un passionné de tout ce que l'Art des différentes époques et de tous les peuples peut avoir d'attrayant, et de surprenant. Il aime le beau partout où il se manifeste. Dans sa peinture, il s'inspire de son entourage le plus proche. Il suffit de se promener dans les rues de Carouge et avoir l'œil ouvert pour voir à quel point les thèmes que Chambon favorise, sont ceux de son entourage journalier. Une certaine prédilection pour les gammes de couleurs allant du gris, ocre, vert, brun au noir – des fois un peu acidulées – est née de la fréquentation de certain escalier de Carouge et du souvenir des

jeux d'enfant dans les greniers. A côté des tons souvent froids, les extraordinaires gammes chaudes des ocres, des rouges violacés et des bruns, viennent contraster des noirs intenses et violents. Ce sont les couleurs des maisons de petits bourgeois à cheminées de marbre blanc et noir, et à cloisons couleur faux bois et faux marbre.

Il y a quelque chose de magique dans cette réalité que Chambon représente, et la hantise de ce monde de souvenirs et des jeux d'enfants peut sembler une obsession chez tout autre. Ici c'est comme un climat favorable aux rêves de jour, et nous lui devons les réussites qui sont du domaine de l'art pur, du grand art. Le père de Chambon aimait la peinture de Courbet, et c'est donc à une bonne école que Chambon s'est tôt formé, et a pris goût à la peinture. Son évolution a été lente, mais progressive, et ses dernières œuvres sont d'une certaine acquiescence et d'un métier plus serré.

S. B.

E. Chambon: La famille

